

Or, dans cette fosse de feu il y avait un petit rebord ; la mère tomba sur ce rebord et ne fut pas précipitée dans le feu ; elle put donc sortir de la fosse ; comme la nuit tombait, elle chercha à revenir dans sa demeure en suivant les traces de ses pas à l'aller. Mais le chemin traversait un bois où l'obscurité était profonde ; elle eut peur des tigres, des loups, des démons et des râkçasas et elle grimpa sur un petit arbre afin de se mettre à l'abri de tout ce qu'elle redoutait. Précisément alors, des voleurs qui avaient dérobé des richesses considérables, arrivèrent les uns après les autres et se reposèrent en bande sous cet arbre. La vieille mère était saisie de terreur, et la crainte l'empêchait de faire le moindre mouvement ; mais elle ne put se retenir et éternua au sommet de l'arbre. En entendant le bruit de cet éternuement, les voleurs crurent avoir affaire à quelque méchant démon ; laissant là tout leur butin, ils s'enfuirent de tous côtés. Lorsque le jour fut venu, la vieille mère se sentit rassurée et n'eut plus aucun sujet de crainte ; elle descendit donc de l'arbre et recueillit tous les objets précieux : c'étaient des colliers parfumés, des pendeloques de perles, des bracelets d'or, des pendants d'oreilles en pierres précieuses et toutes sortes de bijoux véritables et merveilleux ; elle en mit une pleine charge sur son dos et revint dans sa maison.

Lorsque le mari et sa femme la virent, ils restèrent frappés de stupéfaction et ils avaient peur, car ils pensaient qu'elle était surgie du milieu des cadavres et des démons. Comme ils n'osaient pas l'inviter à entrer, leur mère leur dit : « Après ma mort, je suis née parmi les devas et j'ai obtenu d'amples richesses. » Puis elle dit à la femme : « Ces colliers parfumés, ces pendeloques de perles, ces bracelets d'or et ces pendants d'oreilles, ce sont des dons que vous font votre père et votre mère, vos tantes et vos sœurs. A cause de mon grand âge et de ma faiblesse, je n'ai pas pu en prendre beaucoup sur mon